

La « soucoupe » de Concorde :
un nuage stratosphérique

Parmi toutes les hypothèses qui ont été émises au sujet de l'objet photographié au cours de l'éclipse totale de Soleil du 30 juin 1973, à bord de Concorde, « la plus probable est celle du nuage stratosphérique ou mésosphérique créé par le passage ou la désintégration d'un météore diurne appartenant à l'essai Béta Taurides, identifié récemment avec la matière éjectée de la comète Encke », affirme, dans un communiqué publié hier, M. Koutchmy, de l'Institut d'Astrophysique de Paris.

« Toutes les conditions géométriques requises, ajoute-t-il, sont remplies pour cette identification.

» La Terre, précise M. Koutchmy, a en effet traversé, le 30 juin 1973, à 11 h 12, cet essaim. »

M. Koutchmy rappelle que « les météores diurnes ne sont guère détectés qu'à l'aide de techniques ~~radiales~~ et qu'il s'agirait alors de la première observation d'un tel phénomène ».

radial's .

ETRE OU NE PAS ETRE « SOUCOUPISTE »

L'émission « Actuel 2 » d'hier soir devait ouvrir un dossier sur ces objets dont on parle tant depuis quelques lustres, ces fameux « objets volants non identifiés » (les O.V.N.I. ou V.F.O. en anglais). En bref un dossier sur les « soucoupes volantes ». Et peut-être allait-on être fixé : s'agit-il « d'extra-terrestres » ou « d'extravagances » ?

Las ! Du dossier il n'existe-tait que la couverture. Face à quatre journalistes scientifiques, l'avocat d'une possible explication extra-terrestre de nombre de phénomènes donnant naissance à la rumeur publique (bien souvent elle-même précédée par les gros titres d'une certaine presse) était un astrophysicien. Un des rares membres de la communauté scientifique à se reconnaître « ufologue ».

Mais un savant tout de même qui constate de bonne foi que lorsqu'il dispose de photos, il s'agit de luciers dans le ciel, sans analyse possible. Et que lorsque les phénomènes se passent au sol, il n'a plus d'images, mais que des témoignages.

Quelques cas ont été cités. Comme celui de Valensole, où un homme vit une « soucoupe » et deux petits êtres qui lui volèrent, dans son champ, un pied de lavande. Aimable canular dont l'auteur ne voulut pas se dédire et qui fit éclater de rire tout un village... pendant que les « ufologues » se penchaient doctement sur le terrain.

En bref, l'astrophysicien,

M. Guérin, admet n'avoir aucune preuve concrète, aucune donnée physique palpable confirmant la théorie des O.V.N.I. C'est d'abord, pour lui, un problème d'intime conviction, une hypothèse de travail qu'il refuse de livrer pour ne pas être accusé de science-fiction.

Alors, du débat, que reste-t-il ? Une dispute sur quelque chose comme le sero des anges.

Aussi une impression de malaise. En tentant publiquement de prendre en défaut sur un point particulier le raisonnement d'un scientifique, l'émission ne risquait-elle pas de jeter le discrédit sur la science, les savants et la rigueur honnête du raisonnement scientifique ?

La connaissance objective, hier soir, n'a sûrement pas progressé d'un iota.

René PICHELIN.

Dynamite à Clichy

Hier, vers 16 h 30, deux explosions ont fait sursauter les habitants de la rue des Cailloux à Clichy.

Elles provenaient d'un chantier de démolition d'une usine frigorifique où l'on faisait sauter les fondations à la dynamite.

Des gravats ont été projetés dans la rue et des carreaux cassés dans les immeubles proches.